

racontent des histoires. Le jeu de ces deux registres s'entrecroise, ce qui conduit le lecteur à entrer sans distance dans cet univers de lapins. L'anthropomorphisme est à son apogée dans la différenciation des sociétés de lapins (calquées sur des sociétés humaines, mais servant des intérêts propres aux lapins) ainsi que dans la mythologie lapine, avec ces merveilleuses légendes que raconte Pissenlit.

La dynamique du récit donne souffle et unité à ce gros pavé : les lapins aspirent à une vie libre, féconde et tranquille ; c'est pour cet idéal si simple, mais si précieux, qu'ils risquent cent fois leur vie, ce qui ne peut manquer de les rendre sympathiques. Le suspense et l'action sont présents à chaque page : nous sommes dans un **roman d'aventures**, et qui mérite son nom ! Tout est vu de très près, que ce soit un paysage, ou les préparatifs et le déroulement d'une expédition. La minutie est une des grandes qualités de l'auteur, d'autant qu'elle est alliée à une réelle connaissance de la nature et de l'endroit choisi.

Le temps (celui des lapins) est très bien rendu : points de repère par rapport au soleil pour marquer la journée ; un lapin à l'agonie se remet sur pied en moins d'une semaine ; les quelques mois de l'épisode pourraient correspondre à des dizaines d'années à l'échelle humaine, ce qui permet de tout voir à la loupe, et d'être perpétuellement en haleine. Mêmes remarques pour les notions d'espace.

Le style a de grandes qualités, en particulier celle de couler de source, ce dont il faut aussi rendre hommage à la traduction (les légendes lapines semblent sorties tout droit d'une mythologie). La poésie, très présente, ne recherche pas le lyrisme ; elle est plutôt descriptive, citant l'innombrable flore de la campagne. (On rencontre çà et là des termes obscurs, mais on peut passer dessus sans que cela nuise à la compréhension générale.)

Tout est d'une logique parfaite, sur quoi repose la crédibilité du récit. Le ton a parfois le sérieux d'une bonne analyse politique, avec ses divertissantes métaphores. Le vocabulaire lapin, très limité, donc facile à retenir, est d'un grand charme.

L'auteur nous touche car, ramenant le monde au niveau des lapins, il retourne à un niveau archaïque, primitif qui n'a pas complètement disparu et reste latent en nous ; c'est ce sentiment (un peu nostalgique) que cette lecture fait revivre dans nos esprits civilisés, provoquant plus qu'une bouffée d'air frais.

Nicolas Verry, La Joie par les livres.

Documentaires :

Parmi les documentaires, beaucoup de livres de nature, et plus encore de livres d'activités, ce qui est tout indiqué pour les vacances.

Chez Delachaux et Niestlé, rappelons le Petit guide panoramique des **Herbes médicinales**, par Hans Fluck, avec ses images précises et fraîches et ses notices précieuses pour l'identification des plantes, leur récolte et leur utilisation (fiche dans ce numéro).

A l'Ecole des loisirs, pour sensibiliser les enfants à l'observation de la nature : **L'année des oiseaux**, par I. Lucht, un album joliment illustré de dessins en couleurs. Ce n'est pas un livre de référence car il n'a ni index ni table, mais on y suivra, mois par mois, la vie des oiseaux, leurs activités (reproduction, migration, etc.) et le texte apporte une première information sous forme d'une lecture agréable. Quelques suggestions aussi pour aider et protéger les oiseaux en hiver.

La collection Animaux en famille évolue, avec le dernier titre, **Les bourdons**, de C. Nicolas et P. Baynes, vers une formule plus nettement documentaire : l'animal ne se présente plus lui-même et le texte entre dans les détails de la reproduction et de la métamorphose.

Chez Flammarion, **Les seigneurs de la faune canadienne**, de Frison-Roche, coll. Odyssée, propose aux plus de 12 ans de très bons chapitres sur les loups, les ours, les bisons, etc. avec des photographies de qualité, des cartes et des annexes intéressantes, notamment sur les parcs nationaux au Canada.

Chez Fleurus, pour les adultes qui s'occupent d'enfants de moins de 7 ans : **16 Sensibiliser les petits à la nature**, par Jacques Dournaud, Série 107 ; petites his-

toires, poésies ou chansons et observations simples sur les arbres, les champignons, les animaux, avec des conseils à l'intention des animateurs.

Dans la Série 100, **Elevages d'observation**, 1. A l'extérieur, par Raymonde et Michel. Comment créer et peupler des bassins, s'occuper d'oiseaux en liberté ou en volière, élever des poules, des lapins et d'autres animaux moins courants. Toutes ces activités supposent la participation très active des adultes ou des aînés.

Chez Hatier la collection Ami-amis évolue : elle accueillait, depuis quelque temps, à côté des animaux familiers, des bêtes sauvages : **Les renards**, **Les autruches**, par A.-M. Pajot. Un sous-titre nouveau « Images de la nature » est d'ailleurs apparu sur la page de titre. Renouvellement aussi sur le plan des auteurs : parmi les derniers titres parus, une réussite, **Guilleret le lézard vert**, par J. Fretey à qui l'on doit l'excellent **Guide des reptiles et batraciens de France**, publié récemment chez Hatier.

Chez Nathan, encore un bon petit livre dans la collection Introduction à la nature : **La vie des plantes**, de John Simmons, bien fait et accessible aux enfants (fiche dans ce numéro). Un livre de base : **Quelle est donc cette fleur ?** de D. Aichele, pour reconnaître aisément, d'après leur couleur, les fleurs qu'on rencontre en promenade, coll. Nouveaux guides du naturaliste. L'auteur, reprenant les principes de l'ancienne édition, classique, du Dr Kosch, présente ici un livre entièrement remis à jour. Dans la même collection : **Insectes et petites bêtes dans leur milieu naturel**, de A. Sandhall, attrayant et pratique (fiche dans ce numéro). Signalons aussi un album illustré de dessins en couleurs : **Comment reconnaître les arbres**, de N. Lacroix, qui paraît utilisable avec les plus jeunes pour une première approche.

Un beau livre chez Seghers : **La vie intime des animaux**, de Roger Caras, texte difficile, mais remarquables photographies (fiche dans ce numéro).

Chez Hachette, **La vie sexuelle des animaux**, de W. Van Stuijvenberg, met moins l'accent sur l'image. Le texte sera accessible aux plus de 12 ans et les photos en noir et en couleurs sont souvent intéressantes.

Enfin, deux livres pour les adolescents : **Les métiers de nature**, de Galey et Caën, chez Stock, coll. Laurence Pernoud, et **Des métiers pour vivre avec les animaux**, de Barney et Belloy, chez Seghers. On aurait aimé plus de sens pratique et moins d'idéalisme ; ces livres passent sous silence certains métiers lucratifs pour mettre en valeur des orientations qui risquent d'être décevantes car elles offrent peu de débouchés ou des perspectives médiocres. Cependant, des précisions et des adresses utiles.

A l'Ecole des loisirs, **Histoire d'amour**, du docteur Gorot, avec des images de A. Desmier : un album qui aborde l'éducation sexuelle des plus jeunes en s'efforçant de la lier à leur vie quotidienne. Très discuté par nos lecteurs. Voir critiques d'enfants dans ce numéro.

Beaucoup de collections consacrées aux activités et aux sports :

Chez Dessain et Tolra : **Art et technique du bois**, de V. Hayes, coll. L'atelier des loisirs. Intéressant et bien illustré, mais pour les adolescents ou avec l'aide d'un adulte. **Introduction à la peinture à l'eau**, de M. Pope, même collection, montre bien le lien entre la technique et la création. Précisions pratiques ; illustrations en noir et 4 planches en couleurs.

Sur le même thème, la maison Talens (fabricant de couleurs, à Bruxelles) édite une brochure très bien faite, claire et abondamment illustrée : **Les techniques de l'aquarelle**, par Heuninckx, qui convient particulièrement aux débutants.

Aux Deux Coqs d'or, **Les grands circuits, du Mans à Indianapolis**, par Tommaso Tommasi. La course automobile ; présentation de chaque circuit, son histoire, son ambiance à travers un cahier de photos en couleurs, puis, une série de photos en noir pour le détail du parcours. Pour les passionnés de la compétition.

A La Farandole, **Sports et jeux olympiques**, de M. Vidal, est un livre abondamment illustré de photographies et qui présente avec beaucoup de sympathie les champions lors des différents Jeux. Mais c'est aussi un pamphlet et un plaidoyer pour le sport désintéressé, à la portée de tous. L'auteur ne cache pas ses orientations et prend parti avec passion, ce qui provoque des critiques.

Chez Fleurus, beaucoup de titres, notamment **Je joue avec des ficelles**, de M. Seid, coll. Premiers essais, et **Poupées de laine, poupées de chiffon**, de B. Theulet-Luzié, Série 101.

De nombreux titres dans la collection Kinkajou de Gallimard. Les sujets, bien choisis, intéressent souvent les enfants, notamment **Détectives et agents secrets**, pour coder ou décrypter des messages, avec des énigmes, langages secrets, etc. **Les secrets des magiciens** et **La jonglerie** présentent des tours d'une apparente simplicité, mais la réalisation risque d'être décevante. De bonnes idées de costumes et de maquillages dans **Déguisez-vous**.

Une nouvelle série sur les sports a paru bonne dans l'ensemble, pour les enfants de 9 à 12 ans (sauf **Le vélo**, un peu compliqué avant 12-13 ans). Le meilleur : **Jeune judoka**, de Pierre Martel, est clair, complet, avec une partie historique bien illustrée. Dans **Pour mieux jouer au foot-ball**, de Bernard Planche, nos lecteurs ont trouvé les dessins sans intérêt, mais très bons le texte et ses explications techniques. Du même auteur : **Savoir bien nager**, et **Courir, sauter, lancer**, avec R. Aguilanin.

Chez Gamma, deux titres très accessibles aux plus jeunes dans la série Petit as : **Je m'amuse avec des boîtes**, et **Je fabrique des habits**. Les autres collections, dans le même format carré, sont malheureusement inégales, le défaut général étant une certaine confusion, surtout dans la série « Savant en herbe ». Dans la série « J'observe la nature », **Les insectes** et **Sous les pierres** ont paru les plus utilisables par les enfants.

Chez G.P., **Je joue à cuisiner**, de M. Tiano et P. Lorin, coll. Albums loisirs. Des recettes réalisables par les enfants, clairement expliquées en une page, avec photos et textes courts en gros caractères.

Chez Hachette, une nouvelle série « Facile à faire » : **Mes poupées chiffon**, et **Mes poupées de rêve**, de Girofla. D'autres titres de cette collection reprennent certains chapitres de volumes déjà publiés dans la série Temps libre : par exemple, **Je dessine et j'imprime**, de P. Sévy, d'après **Imprimorama**, ou **Jouons avec les plantes**, de M. Lamontagne, d'après **La nature apprivoisée**.

Le **Guide-Explo de la campagne**, de F. Cherrier et C. H. Vermont, est un bon petit livre à emporter en vacances pour les enfants en famille ou en groupe. On y trouve quantités d'idées et de renseignements sur la météo, les fossiles, bricolage et jeux, élevages, cuisine, randonnée, etc. Illustré de photos, schémas, tableaux (une double page sur les empreintes d'animaux, entre autres).

La moto, de Fenouil et P. Michel, aborde tous les aspects de la question. Bien présenté, photos noir et couleurs.

De beaux livres de voyage chez Flammarion, dans la nouvelle collection National Geographic Society : **L'Amazone** et **Les îles Caraïbes**. Les photographies sont remarquables. Le texte, très dense, apporte beaucoup d'informations intéressantes, mais reste difficilement consultable. Pour adolescents et adultes.

Chez Larousse, **Le Brésil**, un nouveau volume de la collection Monde et voyages.

Aux Deux Coqs d'or, **Histoire véridique des Indiens d'Amérique du Nord**, de R.B. Hassrick, très bien fait, avec des photographies et des documents qui complètent les ouvrages que nous avons déjà signalés (notamment sur l'art indien). Fiche dans ce numéro.

L'Histoire est bien représentée par la collection Reporters du passé, chez Gallimard, qui met à la portée des jeunes des textes excellents et parfois introuvables :

Garneray : **Compagnon de Surcouf**. Témoignage direct d'un marin qui trouva le temps de peindre et d'écrire tout en se battant aux côtés de Surcouf. Garcilaso de la Vega : **Le récit de l'Inca**. L'auteur raconte ce qu'il a vu de la conquête du Pérou par les Espagnols. Tacite et Suétone : **Pas de poison pour Agrippine**, ou Rome sous Néron (fiche dans ce numéro). **A l'ombre de la Révolution** : ces mémoires anonymes se lisent comme un roman (fiche dans ce numéro).

Parmi les documentaires non retenus : **Je sais tout sur l'Histoire**, de A. Icart, chez Hachette, touche à tout avec une exceptionnelle désinvolture, en de petits articles où le vague et l'anecdotique côtoient les contre-vérités. Ouvrez le livre au hasard et vous trouverez, selon votre tempérament, de quoi rire ou vous indigner. En pages de garde, « Un jeu : guerre ou paix ? » Sans doute un divertissement éducatif ?

Il y a pire. Chez Nathan, parmi plusieurs petites collections commerciales, une brochure nous a paru digne d'avoir le prix du « plus mauvais livre de l'année » : **Peuples du monde**, coll. Premières questions, par George Beal. On est confondu devant un tel ramassis d'idées simplistes, de clichés et de confusions. L'auteur ne craint pas d'aborder tous les sujets : « ... le chaînon manquant », « Qu'est-ce que la religion ? », « Parlons du communisme... », « le shintoïsme », « parlons des nègres »... Quant aux images, rien n'y manque : le nègre emplumé, le Juif en short et gros souliers, le Français avec béret, moustache et foulard rouge, et l'Allemand sous les traits de Bismarck...

POUR OU CONTRE

notes de lecture des groupes
de la Joie par les livres

Ce jeudi d'octobre, d'Anna-Greta Winberg, Bibl. de l'Amitié.

La psychologie des adolescents est très bien étudiée. L'image de la mère est sympathique ; elle joue un rôle très important, elle est compréhensive et tolérante. Par contre, le père et le frère sont plutôt insignifiants. Le livre est facile à lire, il ne manque jamais d'intérêt et peut aider les jeunes à comprendre ce drame qu'est le divorce.
J. Le Tellier

Ecrit par un adulte qui prend le ton d'une fille de 13 ans, ce récit est déjà une petite performance ; notons qu'au début il y a de nombreuses maladresses, qui disparaissent à partir de la p. 87... Les pensées de Madd et les situations auxquelles elle est confrontée sont empreintes d'un réalisme saisissant. Mais si les portraits de toutes les femmes sont très réussis (Cessi est cependant un peu trop caricaturale), ceux des hommes sont plus maladroits (peut-être est-ce un point de vue de lecteur masculin)...
Nicolas Verry

Ce roman sur le divorce est excellent. L'auteur a su éviter la facilité en mettant en scène des adultes qui s'efforcent de considérer la situation de façon non passionnelle, même s'il leur en coûte beaucoup, démontrant ainsi qu'une séparation, même si elle semble se passer bien au niveau des principaux intéressés, est toujours assez mal vécue par les enfants. Tout cela est raconté à la première personne par Madd, qui nous fait un tableau très vivant et très juste de sa vie quotidienne. Il s'agit là d'un des meilleurs romans sur un sujet demeuré longtemps tabou.
F. Ténier

En Suède, il y a douze mille divorces chaque année. La jeune héroïne nous parle de cet état qu'elle connaît bien puisque son père et sa mère ont décidé de ne plus vivre ensemble tout en restant amis... Ce roman n'est pas essentiellement axé sur le